

## JEAN-PIERRE CHARBONNEAU REÇOIT LE PRIX LOUIS-JOSEPH PAPINEAU



### JEAN-PIERRE CHARBONNEAU REÇOIT LE PRIX LOUIS-JOSEPH PAPINEAU

Le 21 mai dernier, nous avons pu partager le plaisir de Monsieur Jean-Pierre Charbonneau, président d'honneur du Gala ACADEMIA XXI - 2013, entouré de sa famille, honoré comme récipiendaire d'un prix appelé " LE PAPINEAU". Cette année le RPS a voulu rendre hommage aux Patriotes en modifiant sa formule traditionnelle par la remise d'un prix commémoratif du 175<sup>e</sup> anniversaire des Patriotes de 1837-1838 en célébrant la SOIRÉE DES PATRIOTES.

Jean-Pierre Charbonneau s'est exprimé avec son franc-parler, mentionnant son "bon caractère" avec autodérision ce qui a provoqué les rires et les applaudissements du public.

Pour mieux partager la philosophie du récipiendaire je vous invite à lire quelques extraits du discours. Après avoir salué l'assemblée, Jean-Pierre Charbonneau a tout d'abord exprimé sa fierté mais aussi un certain malaise " ... le malaise de quelqu'un qui sait très bien ce qu'a été la lutte des patriotes, quelle souffrance, quelle abnégation, quelle constance, quel engagement ces hommes et ces femmes à côté de Louis-Joseph Papineau ont du faire et ont fait dans cette période de troubles et d'agitation qu'a connu le Québec en 1837-1838. "

"Recevoir le Prix Louis Joseph Papineau c'est comme recevoir une espèce de legs d'une époque. Recevoir aussi la responsabilité de quelqu'un qui comme les autres, qui ont reçu des prix pendant les années précédentes, d'être quelqu'un qui va rester présent pour rappeler aux gens de notre peuple que le travail n'est pas fini, que l'indépendance politique n'est pas encore acquise et que la liberté n'est pas totalement acquise, même si on peut avoir l'impression qu'au plan des institutions démocratiques, au plan parlementaire, on a fait des gains.

...Lorsque j'ai ouvert en présence de Bernard Landry, les états généraux sur la loi des institutions démocratiques, j'avais cité un discours de Papineau en 1884, c'était un peu son testament politique, il l'avait fait à l'Institut Canadien il disait : Il n'y a pas de gouvernement légitime si ces gouvernements ne sont pas l'émanation de la majorité du peuple. et quand on fait la rétrospective... Combien de gouvernement avons-nous eu depuis Papineau qui ont été l'émanation de la majorité du peuple? Pas beaucoup.

Même les gouvernements du Parti Québécois n'ont pas été l'émanation de la majorité du Peuple. C'était ça notre défi, et ça reste encore ça notre défi... Parce que ceux qui organisent cette soirée depuis un certain nombre d'années, pour ce gala du RPS, l'objectif, c'est de rassembler, de faire en sorte que d'une minorité on devienne une majorité, une majorité consentante enthousiaste à faire un pays et à cet égard là, moi je le dis en toute honnêteté ici, que les gens du Parti Québécois et d'ailleurs, n'ont pas encore réalisé que la réforme des institutions démocratiques est peut-être la clé ... une des clés; je regarde ce qui se passe en Écosse actuellement, en Écosse, il y a un parti indépendantiste qui a eu la majorité de l'appui populaire avec un mode de scrutin proportionnel mixte, il avait pris le pouvoir et avait une coalition avec d'autres forces politiques en Écosse quelques années auparavant, et cette année ils préparent un référendum, est-ce que les écossais sont plus lucides, plus courageux, plus clairvoyants plus audacieux que les québécois en 1980 ou 1995, mais je sais que ceux qui vont leur proposer un pays, eux, ont été élus par une majorité et c'est cette majorité qu'il faut construire, le mode de scrutin n'a pas été changé encore, mais la responsabilité de ceux et celles qui éventuellement prendront le pouvoir avec un mode de scrutin actuel, c'est de construire une majorité, c'est de faire en sorte qu'on ne soit pas une minorité derrière cette cause-là.

Comme une minorité d'étudiants malheureusement qui sont dans les rues et se battent, une majorité a choisi de ne pas être là; une majorité de parlementaires a choisi de ne pas écouter une autre majorité de ce que nos

compatriotes pensent, qu'ils ont tort de revendiquer actuellement ce qu'ils revendiquent. Et ces majorités qui ne sont pas les nôtres à l'évidence ce soir, cette cause là devrait nous rappeler que pour construire une majorité, il y a des choses qui devront être faites, il y a des attitudes qui devront être développées, une façon d'être, de parler et de rassembler qui devront être mises en œuvre pour que non seulement on gagne les élections. Le Parti Québécois a gagné 4 fois des élections, a tenu deux référendum et les a perdus; gagner les élections c'est une chose, on peut gagner des élections actuellement avec 36-37-38 40% du vote. On a pris le pouvoir en 76' avec 40% du vote, on l'a repris en 94' avec 44% du vote et on a perdu à chaque fois les 2 référendums et le référendum crève-cœur, celui qui était gagnant à bien des égards en 95', ou plus de 60% des gens qui ont la langue de Molière tatouée dans le cœur avaient voté oui, malgré ça, on est encore là aujourd'hui à espérer.

Il y aura peut-être encore un référendum dans quelques années. J'espère ardemment que le gens qui voteront pour la première fois, car ils n'étaient même pas là, ceux qui n'existaient pas, même pas dans le fantasme de leurs parents en 1995, ça veut dire : regardez tout le chemin qui reste à faire. Pendant toutes ces années où la question de l'indépendance et la question nationale n'ont pas été au cœur de la question politique comme elle l'a été en 1995. Il y a un sacré travail de positionnement à refaire au Québec. Ça sera la responsabilité, bien sûr, des députés mais ça sera aussi la responsabilité de tous ceux et celles qui croient qu'on devrait être un pays, que ce serait la meilleure chose qui pourrait nous arriver, que enfin on assumerait notre responsabilité d'adultes ça fait longtemps qu'on existe : le chanteur tantôt nous rappelait l'ancienneté de notre histoire, c'est une vieille histoire depuis 400 ans, elle est très jeune à côté de d'autres sociétés, mais cette histoire de 400 ans, elle n'est pas terminée, elle n'est pas achevée, parce que la maturité qui fait en sorte qu'un moment donné on s'assume fait qu'on n'est pas encore au bout du travail, qu'on n'en est pas encore là... il nous reste ça... à faire.

Je me sens investi à continuer, non seulement d'y croire, mais d'utiliser les tribunes que j'ai à ma disposition pour le dire haut et fort chaque fois. Et quand j'aurai la chance de faire plus peut-être que je serai encore capable d'aller plus loin mais en entendant, j'espère, et c'est ça notre responsabilité, que nous continuerons de porter et j'espère qu'un jour ou l'autre, c'était l'espoir de René Lévesque, j'imagine que c'était l'espoir du René Lévesque du siècle précédent, qui était Louis-Joseph Papineau, qu'un jour ou l'autre on va y arriver, un jour ou l'autre on sera indépendants, un jour ou l'autre on aura notre pays à nous, un jour ou l'autre cette patrie qui a même le nom des Patriotes, cette patrie sera la nôtre, elle sera la nôtre et elle sera totalement la nôtre, quand le drapeau flottera au-dessus de nous. Bonne soirée"

Nous félicitons Monsieur Jean-Pierre Charbonne, président d'honneur de notre Gala Academia XXI.

Nous tenons aussi à féliciter plusieurs personnalités qui ont été honorées ce soir-là : Monsieur Jacques Yvan Morin; Madame Pauline Marois; Monsieur Gilles Proulx représenté par son "avatar" Louis Philippe Messier; Madame Andrée Ferretti; Madame Lucille Lachance ; Monsieur Bernard Landry; C'est avec grand plaisir que nous avons assisté à ce gala le 21 mai 2012.

Caroline et Louis Bruens,

Fondateurs de l'Académie Internationale des Beaux-Arts du Québec

